

Les profs du mater nel seront mieux formés pour répon dre aux inégalités

■ Le ministre Marcourt (PS) évoque des pistes pour les aider à mieux comprendre leurs élèves.

Je ne sais pas si tout se joue avant six ans, ou même durant les premières semaines de l'existence. Mais ce que je sais, par contre, c'est que tout ce qui est réussi durant les maternelles ne devra pas être rattrapé par la suite."

Directrice à la Fondation Roi Baudouin, Françoise Pissart a remis ce lundi dans les mains du ministre de l'Enseignement supérieur Jean-Claude Marcourt (PS) quelques recommandations établies par la Fondation pour améliorer la formation des enseignants de maternelle.

Comme elle le répète, et comme la Fondation l'explique dans son document, l'enseignement maternel revêt désormais une importance qu'il n'avait encore jamais portée.

Tout a en effet changé en quelques dizaines d'années dans le paysage de l'enseignement belge. Les inégalités économiques et sociales qui déterminent fortement la réussite d'un élève n'ont fait que croître (un élève sur trois à Bruxelles et un élève sur quatre en Wallonie vivent désormais sous le seuil de pauvreté), alors que de nombreux enfants issus de milieux défavorisés ou de l'immigration "entament l'école primaire avec un bagage fragile sur le plan affectif, social, cognitif et langagier". Jamais donc la diversité sociale et culturelle n'avait été si importante. Or, si ce paysage a évolué, la formation des enseignants n'a pas suivi aussi rapidement.

Un douloureux paradoxe

Sans doute cela explique les faibles performances de l'enseignement francophone.

"Car il existe un paradoxe douloureux", insiste Françoise Pissart. La Belgique est en effet un des rares pays à proposer un enseignement gratuit pour les enfants à partir de 2 ans et demi, un enseignement par ailleurs suivi par 97% de ces enfants. Elle propose pourtant dans le même temps un système éducatif dont les résultats en terme d'efficacité et d'équité sont parmi les pires d'Europe – du moins dans la partie francophone.

Il s'agit donc de prendre ce défi à bras-le-corps, pour offrir aux enseignants des clés qui leur permettront de faire face à cette diversité, confirme le ministre Marcourt.

"C'est en effet important, acquiesce Françoise Pissart, l'enseignement maternel est un des leviers les plus efficaces pour améliorer la qualité globale de l'enseignement francophone. Tout ce qui y est réussi ou raté influence énormément la suite."

Au cœur de la réforme

La Fondation Roi Baudouin profite ainsi de la réflexion qui entoure une prochaine réforme consacrée à la formation des enseignants pour proposer ses pistes.

Un de ses objectifs (partagé par le ministre) est d'aider ces enseignants à assurer un rôle qui dépasse le simple rôle pédagogique. "L'enseignement maternel est là pour favoriser le développement cognitif de l'enfant, mais aussi pour accélérer son développement émotionnel, psychologique ou social", rappelle encore Françoise Pissart. Pour y parvenir, le nombre de stages devrait être augmenté, et l'accent sera mis sur l'articulation entre la connaissance théorique des inégalités d'une part, et des pratiques pédagogiques adéquates pour les amoindrir d'autre part.

Si la réforme des études n'est pas encore définie, et si un éventuel refinancement de l'enseignement maternel n'est pas annoncé, la volonté du gouvernement de la Communauté française est cependant d'axer la réforme sur ce niveau. Alors ministre de l'Education, Joëlle Milquet (CDH) l'avait fait en prescrivant des référentiels de compétences aux enseignants du maternel. "Nous devons tout faire pour aider les profs à prendre en charge avec succès des tâches qui auparavant revenaient aux parents", conclut le ministre Marcourt.

BdO

Malgré un enseignement maternel suivi par 97 % des élèves, l'enseignement francophone demeure un des plus inégalitaires et inefficaces.